

Normandie

Pas de rentrée hier pour ces écoliers manchois

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mardi 5 septembre 2017

604 mots



Une centaine de personnes, parents, écoliers, élus, étaient présentes hier matin, au théâtre de verdure, derrière l'école de Sartilly-Baie-Bocage, près de Granville. - Crédit ouest-france

Fin août, quatre agents ont appris que leur contrat aidé ne serait pas renouvelé. En colère, le maire de Sartilly, près de Granville, a décidé de ne pas ouvrir l'école, hier. Une solution a finalement été trouvée.

Reportage

Hier matin, jour de rentrée scolaire dans la brume à Sartilly-Baie-Bocage, entre Granville et Avranches (Manche). Si les collégiens retrouvent rapidement le chemin de leur établissement, juste à côté, les deux écoles (maternelle et primaire) n'accueillent aucun élève. 206 primaires et 99 maternelles n'ont ainsi pas pu faire leur rentrée.

Une fermeture décidée par le maire, Gaëtan Lambert, qui ne décolère pas après la suppression des quatre contrats aidés, fin août. **« On a appris la nouvelle de la non-reconduction des contrats aidés le 25 août, explique Marilynne Gouget, directrice générale des services à la mairie. La nouvelle convention devait être signée le 29 août. »**

Quatre personnes, en contrat aidé, **« avec de l'expérience »**, ont préparé la rentrée depuis des mois. Au lieu de reprendre, le 30 août, **« elles se retrouvent à Pôle emploi »**.

« Amateurisme »

Un **« choc »** pour Nadine Rebillard, l'une des quatre employées, en charge des moyennes sections depuis 2014. Aujourd'hui, elle espère que la situation se **« débloque »**. Autre conséquence, **« il n'y a plus de garderie le soir jusqu'à 18 h 45 »**, précise Marilynne Gouget.

Le maire Gaëtan Lambert s'est dit **« surpris et ravi »** du soutien des parents d'élèves. Une centaine de personnes se sont mobilisées, hier matin. Comme Sophie, mère d'Héloïse, 2 ans et demi, Valentin, 6 ans, et Chloé, 8 ans. **« C'est l'avenir de nos enfants qui est en jeu. »**

Le maire juge la décision « très brutale », et estime que le gouvernement « devrait se nourrir de l'expérience du tissu local ». Et l'élu de dénoncer « l'amateurisme, quand on sait que la procédure pour recruter quelqu'un dure plus de deux mois ». Gaëtan Lambert l'affirme : « **Le modèle de fonctionnement de nos écoles est à revoir : les contrats aidés, sous des formes différentes, existent depuis trente ans.** » Des emplois financés à hauteur de 70 à 80 % par l'État.

La mobilisation a fini par payer, hier après-midi. « **Une solution technique et juridique a été trouvée avec les services de la préfecture. Nos quatre agents seront au travail ce mardi pour accueillir les enfants** », annonce Gaëtan Lambert.

Fabien JOUATEL.

Dans la commune voisine de la Haye-Pesnel, le collège Louis-Beuve a aussi connu une rentrée scolaire particulière, avec un filtrage de l'établissement hier matin. Parents d'élèves et professeurs dénoncent le manque de moyens.